

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 octobre 2010

PROPOSITION DE LOI

**complétant l'article 587
du Code judiciaire
en vue de protéger
la présomption d'innocence**

(déposée par MM. Christian Brotcorne
et Thierry Giet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 oktober 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 587
van het Gerechtelijk Wetboek
ten einde het vermoeden
van onschuld te beschermen**

(ingedien door de heren Christian Brotcorne
en Thierry Giet)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi tend à prévoir la possibilité, en cas de violation du principe de la présomption d'innocence, d'introduire une requête par laquelle le président du tribunal de première instance, siégeant comme en référé, pourrait ordonner au média concerné de stopper la diffusion de propos ou d'images diffamants, de procéder à leur retrait ou de publier un communiqué rectificatif, on donnerait réellement à la personne considérée comme coupable toutes les garanties que son droit fondamental à un procès équitable sera respecté.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de mogelijkheid in te voeren om, in geval van schending van het principe van het vermoeden van onschuld, een verzoekschrift in te dienen waarbij de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, zetelend zoals in kort geding, van het betrokken medium de stopzetting of de intrekking van onterende bewoeringen of afbeeldingen of de publicatie van een communiqué tot rechtdeling zou kunnen vorderen, zou de persoon die als schuldig wordt bestempeld werkelijk alle waarborgen bieden om de eerbiediging te genieten van zijn fundamenteel recht op een eerlijk proces.

0497

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratique en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		
<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>		

Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be
--	---

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de loi DOC 52 0608/001.

Conformément à l'article 6.2 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, toute personne accusée d'une infraction est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie.

Dans l'arrêt *Worm contre l'Autriche* du 29 août 1997, la Cour européenne des droits de l'homme a confirmé que les médias doivent eux aussi respecter la présomption d'innocence telle que définie à l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales¹. Cet arrêt a permis de conférer un effet horizontal à l'application de l'article 6.2 de la convention précitée.

Ce principe a en outre été érigé en principe général du droit par la Cour de cassation².

Enfin, les juridictions civiles imposent à la presse l'obligation de prendre en considération la présomption d'innocence et ce, en application de l'article 1382 du Code civil³.

L'attribution d'un large champ d'application au principe de la présomption d'innocence se justifie par l'impact néfaste que des propos alléguant la culpabilité d'une personne peuvent avoir sur le déroulement ultérieur d'un procès. Il va de soi qu'un procès doit être équitable et ce, jusqu'à son terme.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0608/001.

Overeenkomstig artikel 6.2 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden wordt eenieder voor onschuldig gehouden totdat zijn schuld volgens de wet bewezen wordt.

In het arrest-Worm *versus* Oostenrijk van 29 augustus 1997 heeft het Europese Hof voor de rechten van de mens bevestigd dat ook de media het vermoeden van onschuld, zoals omschreven in artikel 6 van het Europees Verdrag tot Bescherming van de rechten van de mens, moeten respecteren¹. Dankzij dit arrest werd aan de toepassing van artikel 6.2 van voorgaand verdrag een horizontale werking toegekend.

Dit principe werd bovendien door het Hof van Cassatie² tot een een algemeen rechtsbeginsel verheven.

Ten slotte leggen de burgerlijke rechtscolleges de pers op het vermoeden van onschuld in acht te nemen via artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek³.

De erkenning van een ruim toepassingsgebied aan het principe van het vermoeden van onschuld wordt gerechtvaardigd door de schadelijke invloed die een verklaring dat iemand schuldig is kan hebben op het latere verloop van een proces. Een proces moet vanzelfsprekend billijk zijn en dit tot het einde toe.

¹ In X, Presse et Justice, partie IV, chapitre IV, section 1, "La présomption d'innocence", Fondation Roi Baudouin et AGJPB, 2004, p. 22 et www.presse-justice.be.

² In Cass. 17 septembre 2003, J.T., 1^{er} novembre 2003, p. 730, le champ d'application de l'article en question est étendu à des procédures administratives.

³ Pour un aperçu de la jurisprudence 1995-2000, voir E. Guldix, T.P.R. 2002, n° 120-170; H. Vandenberghe "Over civielrechtelijke persaansprakelijkheid. Een stand van zaken." in *Aansprakelijkheidsrecht, actuele tendensen*, Larcier, 25 mars 2005, p. 109 e.s.

¹ In X, Pers en Gerecht, deel IV, hoofdstuk IV, afdeling 1 "Het vermoeden van onschuld", Koning Boudewijnstichting en AVBJB, 2004, blz. 22 en www.presse-justice.be.

² In Cass. 17 september 2003, J.T., 1 november 2003, blz. 730 wordt het toepassingsgebied van voorliggend artikel uitgebreid tot administratieve procedures.

³ Voor een overzicht van rechtspraak 1995-2000, zie E. Guldix, T.P.R. 2002, nr. 120-170; H. Vandenberghe "Over civielrechtelijke persaansprakelijkheid. Een stand van zaken." in *Aansprakelijkheidsrecht, actuele tendensen*, Larcier, 25 maart 2005, blz. 109 e.v.

Or, force est de constater que, même s'il bénéficie d'une large reconnaissance, le principe de la présomption d'innocence ne protège pas suffisamment les personnes qui ont affaire à la justice⁴. Le simple fait que des soupçons pèsent sur un justiciable éveille déjà la curiosité des médias.

Il est exact que le public s'intéresse à la justice. Il souhaite être associé de plus en plus étroitement aux affaires judiciaires afin de pouvoir exprimer son point de vue et ses émotions à cet égard. Il y trouve une satisfaction. La liberté d'expression doit permettre une diffusion des idées et des informations sur le fonctionnement de la justice ainsi que la dénonciation des dysfonctionnements. La diffusion de ce type d'informations relève de l'intérêt général⁵.

Il n'en reste pas moins que l'on ne peut en aucune manière imputer une infraction à quelqu'un tant que sa culpabilité n'a pas été légalement établie.

Les personnes qui font l'objet de poursuites du chef de ces infractions, dont les photos⁶ sont souvent publiées, deviennent identifiables et sont automatiquement associées à l'affaire dans laquelle elles sont impliquées. Leur vie sociale et celle de leur famille deviennent de ce fait difficilement supportables. Si plus tard elles bénéficient d'un non-lieu ou d'un acquittement, le mal aura de toute façon déjà été fait depuis longtemps.

Il importe en outre que la justice puisse continuer à jouer pleinement son rôle sans que les médias ou le public ne s'approprient cette mission qui lui incombe. Notre État de droit ne saurait accepter que l'on en revienne aux formes primitives de justice privée.

La législation actuelle et la jurisprudence qui en découle ne suffisent pas pour assurer une intervention rapide, effective et efficace en cas de violations majeures.

⁴ J. Milquet, "La responsabilité aquilienne de la presse", Ann. dr. Louvain, 1989 nr. 77.2; J. Velu, "Propos sur les normes européennes applicables aux relations entre la justice et la presse", J.T., 1995, p. 577 e.s., n° 52; P. Lambert et Müller, "Pour un réfééré-diffamation", J.T., 1995, pp. 817-818; A. Strowel et F. Tulkens, Prévention et réparation des préjudices causés par les médias, Larcier, 1998, p. 76; E. Guldix, "Overzicht van rechtspraak, Personen- en familierecht", 1995-2000, TPR 2002, p. 1551 e.s., n° 220; K. Lemmens, "La presse et la protection juridique de l'individu, attention aux chiens de garde", Larcier, 2004, p. 552, n°s 808 et 820; B. Taevernier, "La présomption d'innocence et la médiatisation de la justice: une cohabitation précaire", RDP, janvier 2005, p. 84.

⁵ L'intérêt général ("of public interest") est à distinguer de l'intérêt du public ("In the interest of the public").

⁶ L'article 35 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, qui interdit d'exposer à la curiosité publique des personnes arrêtées ou détenues, ne prévoit pas de sanction effective et ne s'applique pas aux médias.

Nochtans moet worden vastgesteld dat het bestaan van het principe, ook al geniet het een ruime erkenning, onvoldoende de personen die in aanraking komen met het gerecht beschermt⁴. Alleen al het gegeven dat hij ergens van verdacht wordt, zet de rechtzoekende al te gemakkelijk in de nieuwsgierige spots van de media.

Het is waar dat er publieke belangstelling is voor het gerecht. Het publiek wenst steeds meer betrokken te worden bij rechtszaken om zijn mening en zijn emoties daarover te kunnen uiten. Het vindt er voldoening in. De vrije meningsuiting moet het mogelijk maken dat de ideeën en de inlichtingen over de werking van justitie worden bekend gemaakt en dat de disfuncties aan de kaak worden gesteld. Dergelijke informatie is van algemeen belang⁵.

Dat laat echter op geen enkele wijze toe dat iemand als schuldig aan een strafbaar feit kan worden bejegend voordat zijn schuld wettig werd vastgesteld.

De vervolgde personen worden als gevolg van dergelijke strafbare feiten welke vaak gepaard gaan met de publicatie van foto's⁶ herkenbaar en automatisch geassocieerd met de zaak waarin zij betrokken zijn. Hun maatschappelijk leven en dat van hun familie wordt hierdoor moeilijk draagbaar. Indien zij daarna buiten vervolging worden gesteld of vrijgesproken is het leed al lang geleden.

Bovendien is het belangrijk dat justitie haar rol ten volle kan blijven waarnemen zonder dat de media of het publiek zich deze missie toe-eigenen. Onze rechtstaat kan niet aanvaarden dat men zou terugkeren naar de primitieve vormen van eigenrichting.

De vigerende wetgeving en de daarop gegrondte rechtspraak blijken ontoereikend te zijn om bij belangrijke schendingen snel daadwerkelijk en efficiënt te kunnen optreden.

⁴ J. Milquet, "La responsabilité aquilienne de la presse", Ann. dr. Louvain, 1989 nr. 77.2; J. Velu, "Propos sur les normes européennes applicables aux relations entre la justice et la presse", J.T., 1995, blz. 577 e.v., nr. 52; P. Lambert en Müller, "Pour un réfééré-diffamation", J.T., 1995, blz. 817-818; A. Strowel en F. Tulkens, Prévention et réparation des préjudices causés par les médias, Larcier, 1998, blz. 76; E. Guldix, "Overzicht van rechtspraak, Personen- en familierecht", 1995-2000, TPR 2002, blz. 1551 e.v., nr. 220; K. Lemmens, "La presse et la protection juridique de l'individu, attention aux chiens de garde", Larcier, 2004, 552, blz., nrs 808 en 820; B. Taevernier, "La présomption d'innocence et la médiatisation de la justice: une cohabitation précaire", RDP, januari 2005, blz. 84.

⁵ Het algemene belang ("of public interest") is te onderscheiden van het belang van het publiek ("In the interest of the public").

⁶ Artikel 35 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, dat de blootstelling van aangehouden of vastgehouden personen verbiedt, bevat geen daadwerkelijke sanctie en is niet van toepassing op de media.

Il serait hasardeux d'instaurer une procédure en référé visant à mettre un terme à la violation du principe de la présomption d'innocence, car la presse écrite risquerait vraiment de considérer toute action préventive à son encontre comme une demande de censure. De plus, si elle est engagée après la publication, l'action risque de ne plus répondre aux impératifs de l'urgence.

Étant donné qu'en Belgique, en vertu de la protection constitutionnelle de la presse — à savoir le jugement par la cour d'assises —, les délits de presse jouissent d'une quasi-impunité et qu'il y a suspension de l'action en calomnie jusqu'à ce que les faits qui font l'objet de la calomnie soient prouvés dans le cadre de la procédure pénale, la personne suspectée ne bénéficiera pas d'une protection adéquate quant au respect de son droit à la présomption d'innocence.

Le droit de réponse permet de réagir aux violations commises dans et par la presse mais il présente l'inconvénient de rappeler les propos diffamants au lecteur. De plus, le droit de réponse peut aussi être suivi d'une réplique de l'éditeur.

Le droit à l'image de la personne suspectée n'est pas suffisamment protégé en Belgique. Les réglementations légales y afférentes sont particulièrement vagues. Or, le droit à l'image est étroitement lié au respect de la présomption d'innocence.

Tant que la déontologie journalistique ne prévoira pas de sanctions disciplinaires contraignantes, on a toutes les raisons de craindre que, dans un contexte où règne une très forte concurrence, le droit à la liberté d'expression ne prenne encore trop souvent le pas sur le droit du suspect de bénéficier d'un procès équitable. Dans ce domaine, l'autorégulation n'en est encore qu'à ses débuts.

Enfin, l'article 1382 du Code civil permet uniquement d'intenter une longue procédure qui aboutira à une réhabilitation — souvent symbolique — alors que le mal est fait depuis longtemps.

Dans ce domaine, il est donc important de pouvoir intervenir très rapidement en cas de violation, avant que la presse à sensation ne s'approprie l'affaire et qu'il ne devienne fort difficile de remédier à des dérapages dus à la communication d'informations véhiculant de fausses rumeurs ou relayant à dessein des propos inutilement blessants ou diffamants.

Si l'on prévoyait la possibilité, en cas de violation du principe de la présomption d'innocence, d'introduire une

Een procedure in kort geding instellen tot stopzetting van een schending van het vermoeden van onschuld is een precaire onderneming doordat het risico reëel is dat bij een preventieve vordering tegen de schrijvende pers, deze zo'n vordering als een verzoek tot censuur bestempelt. Indien de vordering na de publicatie wordt ingesteld, loopt men voorts het risico dat ze niet meer beantwoordt aan de vereisten van dringende noodzaakelijkheid.

Doordat in België op grond van de grondwettelijke bescherming van de pers — met name de berechting door het assisenhof — de persmisdrijven vrijwel straffeloos blijven en een vordering wegens laster wordt geschorst totdat de feiten, voorwerp van de laster, bewezen zijn in het kader van de strafrechtelijke procedure, zal de verdachte persoon geen passende bescherming genieten met betrekking tot zijn recht op het vermoeden van onschuld.

Hoewel het recht van antwoord het mogelijk maakt te antwoorden op schendingen in en door de pers heeft het als nadeel dat de onterende bewoordingen de lezer in herinnering worden gebracht. Bovendien kan het ook worden gevolgd door een repliek van de uitgever.

Het recht op afbeelding van de verdachte persoon wordt in België te weinig beschermd. De wettelijke regelingen desbetreffend zijn bijzonder vaag. Dit recht is nochtans nauw verbonden met de eerbiediging van het vermoeden van onschuld.

Zolang de journalistieke deontologie geen dwingende tuchtsancties bevat, laat alles vermoeden dat het recht op vrije meningsuiting, in een context waar zeer veel concurrentie heert, nog te dikwijls de bovenhand haalt op de eerbiediging van het recht op een eerlijk proces van de verdachte. De zelfregulering in dit domein staat nog maar in haar kinderschoenen.

Ten slotte biedt artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek enkel de mogelijkheid tot het instellen van een lange procedure waarbij het kwaad al lang geschied is op het ogenblik van het — vaak symbolisch — herstel.

In dit domein is het bijgevolg belangrijk om, in geval van een schending, zeer snel te kunnen optreden, voordat de sensatiepers de zaak volledig naar zich toe trekt en voordat het bijzonder moeilijk wordt om situaties recht te zetten die uit de hand zijn gelopen na berichtgeving waarin valse geruchten worden verspreid of die gewild onnodig kwetsende of onterende bewoordingen bevat.

De invoering van de mogelijkheid om in geval van schending van het principe van het vermoeden van

requête par laquelle le président du tribunal de première instance, siégeant comme en référé, pourrait ordonner au média concerné de stopper la diffusion de propos ou d'images diffamants, de procéder à leur retrait ou de publier un communiqué rectificatif, on donnerait réellement à la personne considérée comme coupable toutes les garanties que son droit fondamental à un procès équitable sera respecté.

Cette procédure pourrait également être appliquée pour empêcher qu'une personne condamnée depuis six mois qui purge sa peine ou qui l'a déjà purgée se retrouve sous les feux de l'actualité sans nécessité, c'est-à-dire sans que l'intérêt général soit compromis. Le droit à l'oubli⁷⁸ implique que chacun doit avoir le droit de se réinsérer. En tant que tel, le droit à l'oubli est un garant de la paix sociale. La culture de la honte, de la haine et de la vengeance n'a pas sa place dans notre État de droit. De plus, le droit à l'oubli protège l'anonymat des personnes qui ont un jour été sous les feux de l'actualité, qui sont tombées dans l'oubli et qui souhaitent y rester⁹.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

L'article 2 complète l'actuel article 587, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, qui fixe les matières dans lesquelles le président du tribunal de première instance statue comme en référé.

Cette compétence du président du tribunal de première instance a été instaurée pour permettre de requérir la protection des droits subjectifs menacés. L'action doit être intégralement liée à l'intéressé et avoir pour but de résoudre rapidement des conflits par le prononcé de mesures pouvant prendre la forme soit d'une ordonnance judiciaire négative (p. ex. l'arrêt des publications comportant des propos vexatoires), soit d'une ordonnance judiciaire positive (p. ex. la publication du jugement).

⁷ Bruxelles, 21 décembre 1995, JT, 1996, p. 47; Tribunal de Namur, 17 novembre 1997, JLMB, 1998, p. 784 et note de A. Strowel "Liberté de rappeler des faits contre droit au silence: les contremorts de la presse", p. 787; Bruxelles, 30 juin 1997, JT, 1997, p. 715; Tribunal de Bruxelles, 20 septembre 2001, AR 93/4069/A, note de Dirk Voorhoof, "Ook gevangene heeft recht op vergetelheid", Juristenkrant, n° 37, 7 novembre 2001, p. 1.

⁸ J. Ravanas, "Droit à l'oubli et oubli du droit", note. sous Cass., Fr., 20 novembre 1990, JCP, 1992, 21908, pp. 295-296; B. Van Lerberghe, "Openbaarheid en openheid in het gerecht", Leuven, thèse de doctorat, février 1999, p. 422; K. Lemmens, "Sic transit gloria mundi: over vergeten en vergaan in het recht", Jaarboek 2000-2001, ICM, p. 45 et suivantes.

⁹ K. Lemmens, *ibidem*, p. 48.

onschuld een verzoekschrift in te dienen waarbij de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, zetelend zoals in kort geding, van het betrokken medium de stopzetting of de intrekking van onterende bewoordingen of afbeeldingen of de publicatie van een communiqué tot rechtzetting zou kunnen vorderen, zou de persoon die als schuldig wordt bestempeld werkelijk alle waarborgen bieden om de eerbiediging te genieten van zijn fundamenteel recht op een eerlijk proces.

Die procedure zou ook kunnen worden toegepast om te beletten dat een sinds zes maanden veroordeelde persoon die zijn straf uitzit of al heeft uitgezet, onnodig weer in de actualiteit komt, dat wil zeggen zonder dat het algemeen belang is geschonden. Het "droit à l'oubli"⁷⁸ (recht op vergetelheid) impliceert dat eenieder het recht op resocialisatie heeft. Het recht op vergetelheid staat als zodanig borg voor sociale vrede. De cultuur van de schande, de haat en de wraak hoort niet thuis in onze rechtsstaat. Bovendien beschermt het recht op vergetelheid de anonimiteit van wie ooit in het licht van de schijnwerpers heeft gestaan, in vergetelheid is geraakt en daar wenst te blijven⁹.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2 vult het huidige artikel 587, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek aan dat de aangelegenheden bepaalt waarin de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg optreedt zetelend zoals in kort geding.

Deze bevoegdheid van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg werd ingesteld teneinde de bescherming van bedreigde subjectieve rechten te vorderen. De vordering moet volledig verbonden zijn met de belanghebbende persoon en tot doel hebben snel een oplossing te bieden aan conflicten door de uitspraak van maatregelen die de vorm kunnen aannemen van hetzelf een negatief (bijvoorbeeld stopzetting van publicatie houdende krenkende bewoordingen) hetzelf een positief rechterlijk bevel (bijvoorbeeld publicatie van het vonnis).

⁷ Brussel, 21 december 1995, JT, 1996, blz. 47; *Tribunal de Namur*, 17 november 1997, JLMB, 1998, blz. 784 en noot van A. Strowel "Liberté de rappeler des faits contre droit au silence: les contremorts de la presse", blz. 787; Brussel, 30 juni 1997, JT, 1997, blz. 715; Rechtbank van Brussel, 20 september 2001, AR 93/4069/A, noot van Dirk Voorhoof, "Ook gevangene heeft recht op vergetelheid", Juristenkrant, nr. 37, 7 november 2001, blz. 1.

⁸ J. Ravanas, "Droit à l'oubli et oubli du droit", noot sub Cass., Fr., 20 november 1990, JCP, 1992, 21908, blz. 295-296; B. Van Lerberghe, "Openbaarheid en openheid in het gerecht", Leuven, doctoraalscriptie, februari 1999, blz. 422; K. Lemmens, "Sic transit gloria mundi: over vergeten en vergaan in het recht", Jaarboek 2000-2001, ICM, blz. 45 e.v.

⁹ K. Lemmens, *ibidem*, blz. 48.

Cet ajout cadre avec les matières déjà mentionnées au point 4 de l'article 587 du Code judiciaire, qui concerne les demandes prévues à l'article 14 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, à savoir notamment toute demande d'obtenir communication de données à caractère personnel ou toute demande tendant à faire rectifier, supprimer ou interdire d'utiliser toute donnée à caractère personnel inexacte ou, compte tenu du but du traitement, incomplète ou non pertinente, ou dont l'enregistrement, la communication ou la conservation sont interdits.

Cette disposition est conforme également à l'article 10.2 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, en vertu duquel l'exercice de la liberté d'expression peut être soumis à certaines restrictions ou sanctions prévues par la loi en vue de la protection de la réputation ou des droits d'autrui pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire.

Le mot "inutile" ne concerne que le droit à l'oubli. Dans certains cas — par exemple en cas d'évasion d'une prison ou de récidive —, il peut être dans l'intérêt général que certains faits ou certaines images soient à nouveau sous les feux de l'actualité.

En revanche, la présomption d'innocence ne tolère aucune exception. Si certaines images ou certains dessins ou textes sont diffusés dans le cadre d'une enquête en vue de la recherche d'une personne impliquée dans un délit, il faut qu'ils soient présentés d'une manière neutre de façon qu'aucune violation du principe de la présomption d'innocence ne puisse alors être soulevée. En l'espèce, on peut toutefois déroger au droit à l'image au nom de l'intérêt général.

Christian BROTCORNE (cdH)
Thierry GIET (PS)

Deze aanvulling strookt met de aangelegenheden die men reeds terugvindt in artikel 587 van het Gerechtelijk Wetboek in zijn punt 4 inzake de vorderingen gegrond op artikel 14 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer, met name tot kennisname van persoonsgegevens of tot verbetering, tot verwijdering of tot het verbieden van de aanwending van onjuiste persoonsgegevens of die gelet op het doel van de verwerking onvolledig of niet terzake dienend zijn, dan wel waarvan de registratie, de mededeling of de bewaring verboden zijn.

Deze bepaling strookt ook met artikel 10.2 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden dat toelaat dat de uitoefening van de vrijheid van meningsuiting aan bepaalde wettelijke beperkingen of sancties wordt onderworpen met het oog op de bescherming van de goede naam of de rechten van de anderen om de verspreiding van vertrouwelijke mededelingen te voorkomen of om het gezag en de onpartijdigheid van de rechterlijke macht te waarborgen.

Het woord "nodeloos" betreft alleen het recht op vergetelheid. In bepaalde gevallen — bijvoorbeeld bij een ontsnapping uit de gevangenis of recidive — kan het in het algemeen belang zijn dat bepaalde feiten of bepaalde beelden opnieuw onder de publieke aandacht worden gebracht.

Het vermoeden van onschuld daarentegen laat geen enkele uitzondering toe. Indien bij een onderzoek bepaalde beelden, tekeningen of teksten worden verspreid ter opsporing van een persoon die betrokken was bij een misdrijf, vereist dit neutrale bewoordingen waarbij dan geen schending van het vermoeden van onschuld kan opgeworpen worden. Het recht op afbeelding kan hier wel worden doorbroken ter wille van het algemeen belang.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art.2

L'article 587, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 10 mai 2007, est complété comme suit:

"16° sur les demandes de rectification, de cessation ou de retrait introduites à la suite de la publication ou de la diffusion de textes ou d'images entraînant une violation du principe de la présomption d'innocence ou une violation inutile du droit à l'oubli des personnes condamnées depuis plus de six mois.".

14 octobre 2010

Christian BROTCORNE (cdH)
Thierry GIET (PS)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 587, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 10 mei 2007, wordt aangevuld als volgt:

"16°. Over de vorderingen tot rechtzetting, stopzetting of verwijdering ingesteld naar aanleiding van de publicatie of de verspreiding van teksten of beelden die het vermoeden van onschuld schenden of noodloos het recht op vergetelheid schenden van sinds meer dan zes maanden veroordeelde personen.".

14 oktober 2010

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE**Code judiciaire**

Art. 587. Le président du tribunal de première instance statue:

1° sur les contestations prévues par la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures;

2° sur les demandes prévues par l'article 68 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme;

3° sur les demandes prévues à l'article 4, alinéa 1^{er}, 2^o, et à l'article 4, alinéa 2, 2^o, de la loi du 1^{er} septembre 2004 complétant les dispositions du Code civil relatives à la vente en vue de protéger les consommateurs;

4° sur les demandes prévues à l'article 14 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;

5° sur les demandes formées conformément à la loi du 12 janvier 1993 concernant un droit d'action en matière de protection de l'environnement;

6° sur les demandes prévues aux articles 18 et 21 de la loi du 2 août 2002 relative à la publicité trompeuse et à la publicité comparative, aux clauses abusives et aux contrats à distance en ce qui concerne les professions libérales;

7° (...);

8° (...);

9° sur les recours prévus aux articles 63, § 4, dernier alinéa, et 167, dernier alinéa, du Code civil.

10° sur les demandes prévues à l'article 8 de la loi du 2 août 2002 concernant la lutte contre le retard de paiement dans les transactions commerciales, qui sont dirigées contre des personnes non commerçantes ou contre leurs groupements professionnels ou interprofessionnels.

11° sur les demandes prévues à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information visés à l'article 77 de la Constitution;

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION**Code judiciaire**

Art. 587. Le président du tribunal de première instance statue:

1° sur les contestations prévues par la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures;

2° sur les demandes prévues par l'article 68 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme;

3° sur les demandes prévues à l'article 4, alinéa 1^{er}, 2^o, et à l'article 4, alinéa 2, 2^o, de la loi du 1^{er} septembre 2004 complétant les dispositions du Code civil relatives à la vente en vue de protéger les consommateurs;

4° sur les demandes prévues à l'article 14 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel;

5° sur les demandes formées conformément à la loi du 12 janvier 1993 concernant un droit d'action en matière de protection de l'environnement;

6° sur les demandes prévues aux articles 18 et 21 de la loi du 2 août 2002 relative à la publicité trompeuse et à la publicité comparative, aux clauses abusives et aux contrats à distance en ce qui concerne les professions libérales;

7° (...);

8° (...);

9° sur les recours prévus aux articles 63, § 4, dernier alinéa, et 167, dernier alinéa, du Code civil.

10° sur les demandes prévues à l'article 8 de la loi du 2 août 2002 concernant la lutte contre le retard de paiement dans les transactions commerciales, qui sont dirigées contre des personnes non commerçantes ou contre leurs groupements professionnels ou interprofessionnels.

11° sur les demandes prévues à l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information visés à l'article 77 de la Constitution;

BASISTEKST**Gerechtelijk Wetboek**

Art. 587. De voorzitter van de rechbank van eerste aanleg doet uitspraak:

1° over de geschillen bedoeld in de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging;

2° over de vorderingen bedoeld in artikel 68 van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en de stedebouw;

3° over de vorderingen bedoeld in artikel 4, eerste lid, 2q en in artikel 4, tweede lid, 2°, van de wet van 1 september 2004 houdende aanvulling van de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek inzake verkoop teneinde de consumenten te beschermen;

4° over de vorderingen bedoeld in artikel 14 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;

5° over de vorderingen ingesteld overeenkomstig de wet van 12 januari 1993 betreffende een vorderingsrecht inzake bescherming van het leefmilieu;

6° over de vorderingen bedoeld in artikelen 18 en 21 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende de misleidende en vergelijkende reclame, de onrechtmatige bedingen en de op afstand gesloten overeenkomsten inzake de vrije beroepen;

7° (...);

8° (...);

9° over de beroepen bedoeld in de artikelen 63, § 4, laatste lid, en 167, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek.

10° over de vorderingen bedoeld in artikel 8 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende de bestrijding van de betalingsachterstand bij handelstransacties die worden ingesteld tegen personen die geen handelaar zijn of tegen hun beroepsverenigingen of interprofessionele verenigingen.

11° over de vorderingen bedoeld in artikel 3, § 1, eerste lid, van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet;

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Gerechtelijk Wetboek**

Art. 587. De voorzitter van de rechbank van eerste aanleg doet uitspraak:

1° over de geschillen bedoeld in de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging;

2° over de vorderingen bedoeld in artikel 68 van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en de stedebouw;

3° over de vorderingen bedoeld in artikel 4, eerste lid, 2q en in artikel 4, tweede lid, 2°, van de wet van 1 september 2004 houdende aanvulling van de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek inzake verkoop teneinde de consumenten te beschermen;

4° over de vorderingen bedoeld in artikel 14 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens;

5° over de vorderingen ingesteld overeenkomstig de wet van 12 januari 1993 betreffende een vorderingsrecht inzake bescherming van het leefmilieu;

6° over de vorderingen bedoeld in artikelen 18 en 21 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende de misleidende en vergelijkende reclame, de onrechtmatige bedingen en de op afstand gesloten overeenkomsten inzake de vrije beroepen;

7° (...);

8° (...);

9° over de beroepen bedoeld in de artikelen 63, § 4, laatste lid, en 167, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek.

10° over de vorderingen bedoeld in artikel 8 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende de bestrijding van de betalingsachterstand bij handelstransacties die worden ingesteld tegen personen die geen handelaar zijn of tegen hun beroepsverenigingen of interprofessionele verenigingen.

11° over de vorderingen bedoeld in artikel 3, § 1, eerste lid, van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet;

12° sur les demandes formées conformément à l'article 4 de la loi du 26 juin 2003 relative à l'enregistrement abusif des noms de domaine, à l'exception de celles visées à l'article 589, 12°.

13° (...);

14° (...);

15° sur les demandes visées aux articles 1322bis et 1322decies.

Sauf si la loi en dispose autrement, les demandes prévues au premier alinéa sont introduites et instruites selon les formes du référé.

12° sur les demandes formées conformément à l'article 4 de la loi du 26 juin 2003 relative à l'enregistrement abusif des noms de domaine, à l'exception de celles visées à l'article 589, 12°.

13° (...);

14° (...);

15° sur les demandes visées aux articles 1322bis et 1322decies.

16° sur les demandes de rectification, de cessation ou de retrait introduites à la suite de la publication ou de la diffusion de textes ou d'images entraînant une violation du principe de la présomption d'innocence ou une violation inutile du droit à l'oubli des personnes condamnées depuis plus de six mois.

Sauf si la loi en dispose autrement, les demandes prévues au premier alinéa sont introduites et instruites selon les formes du référé.

12° over de vorderingen ingesteld overeenkomstig artikel 4 van de wet van 26 juni 2003 betreffende het wederrechtelijk registreren van domeinnamen, met uitzondering van de vorderingen bedoeld in artikel 589, 12°.

13° (...);

14° (...);

15° over de in de artikelen 1322bis en 1322decies bedoelde vorderingen.

Behoudens andersluidende wetsbepalingen worden de vorderingen bedoeld in het eerste lid ingesteld en behandeld naar de vormen van het kortgeding.

12° over de vorderingen ingesteld overeenkomstig artikel 4 van de wet van 26 juni 2003 betreffende het wederrechtelijk registreren van domeinnamen, met uitzondering van de vorderingen bedoeld in artikel 589, 12°.

13° (...);

14° (...);

15° over de in de artikelen 1322bis en 1322decies bedoelde vorderingen.

16°. Over de vorderingen tot rechtzetting, stopzetting of verwijdering ingesteld naar aanleiding van de publicatie of de verspreiding van teksten of beelden die het vermoeden van onschuld schenden of nodeeloos het recht op vergetelheid schenden van sinds meer dan zes maanden veroordeelde personen.

Behoudens andersluidende wetsbepalingen worden de vorderingen bedoeld in het eerste lid ingesteld en behandeld naar de vormen van het kortgeding.